

That life may flow...



Pour que la vie circule...

Para que la vida circule...

EDITORIAL

AVEC ST JOSEPH, SUR LE CHEMIN VERS PAQUES,

EN MARCHE VERS LE CHAPITRE GENERAL ...

Dernièrement, j'ai eu l'occasion de relire des documents sur notre spiritualité, écrits il y a déjà quelques années, par des Sœurs de divers pays ou des Jésuites, lors du renouveau de notre spiritualité : il s'en dégage un souffle toujours actuel.

A la veille du Chapitre général, j'en retiens quelques aspects qui pourront nourrir notre prière, notre chemin de Carême et vers le Chapitre général. La première Maxime ne dit-elle pas « Ayez toujours devant les yeux la fin de votre vocation qui est très sublime...»

La Lettre sur le DESSEIN, appelée communément Lettre eucharistique, commence par '*Jésus, Marie, Joseph*' et est adressée '*en Jésus, en Marie et en Joseph*'.

Dans cette Lettre, le Père Médaille voit l'Eucharistie comme *modèle accompli de son Petit Dessein* : elle est *mystère d'union et parfaitement unissant. Elle unit toutes les créatures en Dieu son Père et tous les fidèles entre eux afin qu'ils soient consommés en un ainsi que son Père et lui ne sont qu'un ...*

En sa naissance, notre Congrégation anéantie a pour vocation de travailler à cette '*double union totale de tous les hommes entre eux et avec Dieu*'.

Et St Joseph, est présenté comme serviteur et modèle de la 'double-union'.

Cette lettre exprime l'Eucharistie à la manière de l'Évangile de Jean : sans le rite de l'institution de l'Eucharistie mais le lavement des pieds et le repas pris ensemble. '*Vous devez faire de même*', dit Jésus.

Le Père Médaille voit dans l'Eucharistie un réseau de relations et d'échanges qui conduit à la construction du Corps-Eglise. De même, la petite communauté se laisse consacrer et se donne toute entière pour travailler à la double union. Elle le fait dans la vie communautaire et dans le service du prochain.

Nous avons à nous souvenir que notre petit corps est consacré à la *très Sainte Trinité créée de Dieu le Père, le Fils et le St Esprit et créée de Jésus, Marie et Joseph*'.

Pour exprimer les différents aspects de la vocation des Sœurs de St Joseph, le Père Médaille s'est servi d'un 'schéma' trinitaire. L'originalité vient de la présence de St Joseph qu'il met en parallèle avec l'Esprit-Saint.

St Joseph nous est présenté comme un modèle de présence, de relations, entre nous et avec toute sorte de prochain.

Dans les Constitutions Primitives (27, 112) et dans le Règlement (16), Joseph est présenté comme *toute charité pour Jésus et pour Marie*, comme celui qui avait *un amour cordial pour Marie et Jésus*. Les Sœurs sont donc appelées à *être tout union et charité entre elles et envers toute sorte de prochain, à faire vivre en elles et en toutes leurs maisons la chère vie de Jésus, Marie et Joseph... et toute union avec Dieu, entre elles et avec toute sorte de prochain...*

Le patronage de St Joseph dépasse donc ce qui pourrait être de l'ordre d'une simple dévotion exprimée dans la prière et un recours devant les difficultés.

Joseph est non seulement un modèle de vertus importantes comme l'humilité, la cordialité, la simplicité... Le Père Médaille ne parle pas de sa vie cachée mais plutôt d'une vie ordinaire, même si, dans les Constitutions il est appelé '*glorieux*'. Il est celui qui est entré dans le projet de Dieu, au cœur de l'Incarnation, celui qui a vécu la première communauté chrétienne dans le monde, le premier lieu de la présence du Christ, le premier lieu où la « *double union* » a été vécue.

Quel meilleur modèle de la vie contemplative en action le Père Médaille aurait-il pu nous donner ?

A la fin de la lettre sur le Petit Dessein, le Père Médaille demande aux Sœurs d'agir '*en sorte que tout le monde tâche plus que jamais de vivre et servir Dieu, en esprit et en vérité*'. (48-49).

C'est ce que St Joseph n'a cessé de faire tout au long de sa vie, depuis l'annonce de l'ange et l'acceptation de sa mission auprès de Marie et de Jésus.

C'est ce que nous avons à vivre aussi : être enracinées en Christ, entrer dans les sentiments du Christ, nous engager sur le même chemin que Lui... être livrées au Père et aux frères et sœurs, c'est le chemin qui nous permet de répondre aujourd'hui à l'appel du Père avec compassion et créativité, pour la vie du monde.

Au long de ce Carême et pendant le Chapitre général, nous avons à nous laisser toucher par les cris du monde, à chercher à les comprendre pour les transformer en Espérance. Toutes, nous avons à entrer dans un chemin de conversion et aussi, selon nos possibilités, à prendre, avec d'autres, des initiatives pour que ces cris soient entendus et que grandisse la justice et le bien des personnes.

Les différentes lettres du Pape, nous donnent des pistes nombreuses pour renouveler notre 'zèle', par exemple : avoir soin de la fragilité, prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté, être d'infatigables constructeurs de fraternité, savoir créer 'd'autres lieux' où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil, de l'amour réciproque...plus la mission vous appelle à aller vers les périphéries existentielles, plus votre cœur doit être uni à celui du Christ, plein de miséricorde et d'amour...

Et c'est dans la lumière de la Résurrection que va commencer ensuite notre Chapitre général : que la prière et la participation de toutes nous rendent disponibles à la nouveauté que le Seigneur va créer en nous et avec nous !

Au Conseil général, nous sommes très unies à vous toutes dans cette étape de notre vie en Congrégation.

Nous vous souhaitons un bon temps de Carême,

une belle fête de St Joseph,

et une Joyeuse fête de Pâques !

Sr. Catherine BARANGE

CHANGEMENT DE TENDANCES DANS LA VIE RELIGIEUSE EN REPONSE A L'APPEL DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Ce titre peut être compris de deux façons:

- A. une évolution de tendances dans le monde, que nous devons identifier et auxquelles il faut répondre.
- B. Nous devons changer, au moins, quelques tendances actuelles dans la vie religieuse et dans la mission.

La vie religieuse et notre monde actuel

L'essence de la vie religieuse

La vie religieuse, par sa nature même, est une VIE CONSACRÉE. L'essence de la vie religieuse apostolique consiste en ce qu'elle suit le Christ, l'Appel, l'Engagement, la Contemplation, la Conscience, la Compassion, la Communauté, le Charisme, la Co-mission, la Créativité, la Croix- Résurrection, la nouvelle Création.

On peut échapper à des défis par compromission ou en étant infidèles à un ou plusieurs de ceux-ci. Mais les défis surgissent précisément à cause de notre fidélité aux éléments ci-dessus.

Contemplation/Action : un mode de vie

C'est une spiritualité, y compris et au-delà d'un ensemble de routine, d'exercices spirituels. Il est impossible de vivre une vie religieuse fructueuse sans un sens profond de Dieu dans sa vie, sans un enracinement fort dans le Seigneur.

« Sans un temps prolongé de prière en écoutant Sa Parole, d'une conversation sincère avec le Seigneur, notre travail facilement se vide de sens. Nous perdons de l'énergie et à cause de la fatigue et des difficultés notre ferveur disparaît. »(Pape François)

Etre intégrées:

- Un état d'intégrité intérieure, un état de communion avec soi-même
- Un état intègre de l'être nous met profondément en contact avec nous-mêmes, dans un état de discernement
- Une conscience profonde de nos propres 'points morts', de nos blessures
- Une croissance dans l'intégration personnelle est accompagnée par une expérience d'un certain degré de conflit intérieur, jaillissant de son engagement vers Dieu. (Rom. 7, 14)

Dans notre monde d'aujourd'hui, les réalités globales : la marchandisation de tout, y compris de la personne humaine, l'individualisme croissant, l'absence de la contre culture, les îles d'abondance dans l'océan de la pauvreté, les cri de recherche de sens, le fondamentalisme religieux, la suppression violente des voix dissidentes, les voix critiques et prophétiques, l'interdépendance complexe : tout cela exige une réponse créative et immédiate de la personne consacrée aujourd'hui.

Ainsi, on voit que la religieuse est une «personne publique» et une «propriété» publique, chargée d'une tâche immense «dans les rues sales et meurtries ... d'être un instrument de l'amour et de la miséricorde de Dieu». (Pape François.)

C'est un appel retentissant de sortir de notre propre existence sécurisée, joindre les mains avec les laïcs et les placer au cœur de notre mission aujourd'hui, la mission pour la transformation. L'Église grandit par le témoignage et non par le prosélytisme. Ce témoignage est associé aux attitudes de générosité, de détachement, de sacrifice, d'oubli de soi pour se soucier des autres

avec compassion... C'est aussi un appel à être un témoin prophétique avec une spiritualité incarnée, pour être un signe de contradiction, une pierre d'achoppement et la conscience de la société.

Une pierre d'achoppement vaut un prix lourd !

Les religieuses sont très influencées par la culture dominante du consumérisme, de l'hédonisme, du relativisme moral, de l'individualisme croissant, etc. En quoi décrivent-elles un mode de vie alternatif ? «une ville située sur une colline... » est une question inquiétante pour toutes les religieuses conscientes aujourd'hui. C'est une mission à « contre-courant » et donc «le sel de la terre et la lumière du monde».

Cela appelle une présence soutenue à la réalité, à une analyse critique du point de vue de l'Evangile et des pauvres, une profonde réflexion sur ce qui est analysé à la lumière de l'Evangile et des plans d'actions concrets sur la base des résultats d'une telle enquête. Une véritable mission de témoignage vient d'une expérience d'une foi profonde. C'est une spiritualité «politique», une implication dans la vie des gens, une spiritualité qui représente ce «feu qui allume d'autres feux».

C'est un appel à être de nouvelles outres - le nouveau vin étant les nouvelles situations que nous rencontrons toujours, les nouveaux défis et les opportunités qui se présentent à nous ; les nouvelles outres font références à la ressource nécessaire, la force intérieure, la connaissance et une spiritualité pertinente pour répondre avec créativité aux nouveaux défis.

Quelles sont les sources de renouvellement ?

Dieu, la source de la lumière et de la vie, les exigences du contexte : renouveler notre confiance dans notre Charisme, attiser notre premier amour et la collaboration avec les Laïcs.

Comme Sœurs de St. Joseph de Lyon, nous devons être conscientes de la réciprocité de l'Identité - la Mission - la Communauté.

- L'Identité : Qui suis-je ? Qui sommes-nous ? Ceci est exprimé dans le charisme
- La Mission : nous nous demandons que devons-nous de faire ?
- La Communauté : elle fait partie de la Mission et n'est pas seulement pour la Mission.

L'identité est exprimée dans la Mission ; pour être fructueuse, la Mission exige un témoignage de la communauté ; la mission et la Communauté renforcent l'Identité. Mission et Identité créent, favorisent, revigorent la communauté. En sacrifiant tel ou tel de ces éléments, les deux autres sont affectés défavorablement.

Comment devons-nous accomplir la Mission ?

Comme un enfant de Dieu (Identité), non comme un individu mais comme une Communauté qui témoigne. Nous construisons des communautés humaines et de foi, des communautés du Royaume (Mission).

Tout cela devient la pierre de base, ou le critère, pour planifier et évaluer notre vie et la Mission dans la Congrégation.

Les défis de notre temps : un appel à un changement radical !

La Province de l'Inde

LE PRINCIPE ET LE FONDEMENT CHEMIN VERS LE CHAPITRE.

Dans notre cheminement de préparation pour le Chapitre Régional et Général, le Conseil Régional nous a proposé une journée de recollection sur le thème « Principe et fondement », qui nous a conduites à prendre conscience, davantage, de l'importance d'être « Enracinées dans le Christ... », thème de notre prochain Chapitre général. La recollection a été animée par le Père Salah Abou Jawdé s.j. Elle a eu lieu à Deir-el-Harf, le 10 décembre. Les Sœurs des trois communautés y ont participé.

Cette journée nous a aidées à retourner à nos sources et à notre désir fondamental de suivre le Christ. Voici quelques réflexions qui nous ont habitées durant notre rencontre :

Notre spiritualité ignacienne est une spiritualité pragmatique. Elle se base sur des décisions réelles et pratiques pour aboutir à une relation personnelle avec le Christ, surtout en contemplant son amour dans la prière, dans les retraites spirituelles. De là vient l'importance du texte du « Principe et Fondement » proposé par St Ignace, pour regarder le but de notre vie et son orientation. C'est un regard vers le Père Céleste, dans une dynamique de conversion et de discernement continuelle, pour qu'Il soit le premier dans notre vie. Cette dynamique nous empêche de tomber dans l'esclavage des faux dieux, qui ont de beaux titres, et dans le piège de la consommation et de la dualité.

Notre spiritualité souligne que l'humanité est notre chemin vers le Père, dans une voie de liberté intérieure et d'indifférence ignacienne envers les créatures. C'est le don de Dieu et l'aventure continuelle de notre vie.

Après l'exposé, nous avons vécu un temps personnel en priant le psaume 121, un psaume de confiance, de persévérance dans notre recherche de Dieu qui devient comme un rocher grâce à une expérience personnelle, malgré les montagnes et l'obscurité. C'est le Seigneur qui se révèle dans nos limites personnelles et communautaires.

Nous avons clôturé notre journée par une Messe, en rendant grâce au Seigneur pour sa présence dans notre réalité actuelle.

Sr Raymonda Saade
Région du Liban

LE DISCERNEMENT APPRECIATIF

Extraits du Père A. Fontaine

Une histoire du dernier congrès des souris à Koudougou !!! Oui oui, ici à Koudougou... Les souris ont choisi de se réunir en congrès... Elles viennent de différentes communautés et le programme est chargé. On a prévu d'aborder toutes sortes de questions : logement, santé, éducation, auto-prise en charge et bien sûr, la sécurité. Ah voilà où je voulais en venir... la sécurité !!! Les souris se plaignent d'un chat qui régulièrement décime la communauté. Il arrive à patte de velours, on ne l'entend pas et plaf, il fonce sur nous et plusieurs ont disparu de la sorte. Une petite souris propose au congrès une solution : Il faut attacher une clochette au cou du chat. Comme ça, on l'entendra venir et on pourra se cacher à temps. Le congrès approuve à l'unanimité cette proposition... à l'unanimité ? Pas tout à fait... un vieux Monsieur souris, perclus de rhumatismes demande la parole et se lève... Je trouve la proposition très intéressante et vraiment astucieuse pour combattre le chat qui nous persécute, mais je voudrais poser une question : qui, dans l'assemblée, se propose pour aller accrocher la clochette au cou du chat ? Il se fit un grand silence dans le congrès !!!

Voilà, le ton est donné... pas de paroles, purement verbales comme disait quelqu'un qui maîtrisait mal le français, pas de discussions plates et creuses... chacune parle et elle est plus ou moins écoutée... on n'est pas forcément d'accord, on manipule, on s'attrape...

Le Père Fontaine, le modérateur pour notre Chapitre Régional nous a proposé le **discernement appréciatif** qui est une manière de nous exprimer, d'aborder les questions, de prendre des décisions sous un mode tout à fait original. À la base de ce processus, il y a l'idée que, dans toutes nos discussions (évocation des problèmes, des difficultés...) on commence habituellement par voir le négatif, et à partir de là, on cherche à opérer un changement positif !

Il est beaucoup plus efficace de commencer par nous demander : « Qu'est-ce que nous faisons de bien et comment pouvons-nous faire croître cette énergie dans la Congrégation ? Il s'agit d'un processus basé sur la théorie du changement appelée : Recherche appréciative... La méthodologie se concentre sur le positif, parce que le positif mène à l'action positive.

Il faut alors éliminer tout vocabulaire du genre : il ne faut pas, ça ne marche pas, on a déjà essayé et ça n'a rien donné, elles n'en sont pas capables, elles vont refuser, ce n'est pas faisable.... Non, ne pas... ni... Tout ce vocabulaire est à bannir... Si l'on propose quelque chose, que ce soit toujours dans le sens positif... si l'on analyse une situation, c'est pour voir tout ce qu'elle a pu nous apporter en positif... si l'on parle d'une personne, ce n'est pas pour la critiquer ou la juger... elle a son côté positif si l'on prend le temps de s'arrêter....

Au Chapitre General, il serait bon de nous engager à prendre des décisions courageuses, engageantes, performantes, pertinentes, novatrices.... Si l'on demande qui est prête à accrocher la clochette au chat, avec générosité vous allez toutes vous lever... moi, moi !!!!

Afrique de l'Ouest

L'ART DE BIEN ECOUTER

Dans le cadre de nos journées de chapitre, sœur Kathy McCluskey, CSJ de Boston, nous a présenté les conditions d'une bonne écoute. Nous les avons trouvées très pertinentes, invitant chacune de nous à en prendre davantage conscience et à s'y exercer :

L'art de l'écoute : Qu'avez-vous appris de l'écoute des unes des autres ?

Il y a différents niveaux dans la qualité d'écoute...

- 1er niveau : j'écoute, mais cela ne reste pas dans ma tête...
- 2^e niveau : je prête attention à ce que dit quelqu'un et je cherche à comprendre. Je peux poser quelques questions...
- 3^e niveau: Je veux comprendre, mais je veux aussi en apprendre plus de l'intervenant. J'écoute aussi avec mon être -en faisant des liens à un niveau plus profond- quelque chose de nouveau que l'on peut toujours apprendre d'un autre- écouter le langage du corps, le ton de la voix ou poser une question : quelle expérience vous a amené là ?

Quelque chose pourrait naître en nous qui n'y était pas quand nous avons commencé à parler, quelque chose de nouveau est né, mais ce quelque chose de nouveau vient seulement de là où l'écoute est profonde.

En ce qui concerne les objectifs de notre province, voici ce que Sr Kathy a demandé : Comment ai-je personnellement participé à ces objectifs ou non ?... Comment la province a-t-elle réagi ?... Qu'est-ce qui doit être révisé à la lumière de la réalité actuelle et par la suite?... Y a-t-il des choses à ajouter ?

Nous avons eu 20 minutes de réflexion personnelle, suivies par des partages en groupes de 3. Nous avons continué à échanger sur les questions de sœur Kathy :

- Comment décririez-vous la qualité de votre écoute ?...
- Comment avez-vous été attentives à ce qui était dit et dans quelle mesure avez-vous pu calmer votre esprit ? Ne pas juger – prêter attention...
- Y a-t-il eu un bon partage et chacune a-t-elle eu l'occasion de s'exprimer ?
- Qu'avez-vous appris sur la vie de la Province ?
- Qu'est-ce qui la menace ? Qu'est-ce qui la fait vivre ?
- Où y a-t-il eu des blocages ? Qu'est-ce qui lui apporterait de la vie ?

Ce qui s'oppose à une bonne écoute :

- Le jugement qui enferme mon esprit si je mets une étiquette sur quelque chose ou quelqu'un, l'impertinence (c'est à dire, « la voilà encore avec son idée » ou « on a déjà essayé ça ») qui ferme les cœurs,
- La peur... si je sens que quelque chose me menace, je n'obtiendrai pas ce dont j'ai besoin- l'anxiété augmente. Quand ceci arrive, cela tue ma volonté.

Dans la conversation en groupe de trois, y a-t-il eu ces questions en jeu ?

Il est important d'être attentive si le jugement, l'impertinence ou la peur sont présents - d'en être consciente et au moins se dire que je ne veux pas juger, ou que je sens l'exaspération en moi et que je veux m'en détourner.

Sr. Gilla Dube, U.S.A.

PARTENARIATS POUR RENFORCER LA COLLABORATION ENTRE LES RELIGIEUSES GLOBALES

Résumé du rapport Global des Sœurs -2016

L'UISG (L'Union internationale des Supérieures Générales) et le LCWR (Conférence des Supérieures Générales aux Etats-Unis) cherchent à établir des réseaux et à s'associer à d'autres ONG et Conférences des Supérieures Générales à travers le monde.

Certains de leurs projets sont :

- Former des Sœurs comme juristes en droit canon
- Etudier la vie religieuse en Zambie en examinant la relation entre la formation, l'éducation, la mission et découvrir où il y aurait besoin d'une assistance.
- Proposer une conférence sur le droit canon à Nairobi,
- Se lier avec les dicastères du Vatican et peut-être s'impliquer dans certains des défis qu'ils rencontrent.

Puisque LCWR est une organisation qui sert les dirigeantes des congrégations, voici quelques éléments de certaines de leurs initiatives pour les années 2015 à 2022.

- Le leadership pour les Religieuses dans une réalité interculturelle et mondiale émergente
- Le partenariat avec l'UISG, pour le renforcement des relations entre les religieuses, au niveau national/international.
- L'implication des sœurs américaines dans Talitha Kum, contre la traite des êtres humains, avec 22 réseaux dans le monde.
- La participation au Comité interaméricain avec la CMSM (Conférence des Religieux aux États-Unis) et à la CLAR (Conférence des Religieux en Amérique Latine) pour discuter des enjeux et des défis, examiner les façons communes et différentes de vivre le charisme de la vie religieuse dans nos diverses cultures et les moyens de se soutenir les unes les autres.

Elles sont engagées avec beaucoup de groupes différents, qui sont toujours en recherche de moyens pour soutenir le développement du charisme de la vie religieuse particulièrement dans les pays qui éprouvent une grande pauvreté et une grande oppression.

Elles ont des religieuses qui travaillent à l'ONU (Nations Unies) et c'est important car elles peuvent être la voix de toutes les Religieuses et parler pour ceux/celles qui n'ont aucune voix.

Etablir des liens entre les Sœurs du Nord et du Sud

Plusieurs congrégations sont vraiment internationales quoiqu'elles n'aient aucune Sœur missionnaire en d'autres pays, mais elles s'efforcent de vivre le meilleur de ce que cela veut dire « être interculturel » en partageant des ressources d'une frontière à l'autre, pour que les gens aient ce dont ils ont besoin pour vivre.

La solidarité commence souvent là où les gens se mettent à partager leur propre faiblesse. Quelques congrégations en soutiennent d'autres en accueillant des Sœurs étudiantes d'autres pays ou en partageant leurs ressources personnelles : pour l'animation, l'accompagnement spirituel...

Climat politique actuel - les résultats des élections aux États-Unis et ailleurs

Une question importante : Comment continuer à fonctionner au niveau local dans un climat de grande anxiété et de crainte sur l'imprévisibilité de ce que pourrait être la situation sociale, nationale et globale durant la nouvelle administration ?

LCWR prépare des déclarations ou des outils pour donner la voix et la position des Religieuses. La qualité d'action et de présence des Religieuses est nécessaire et doit être enracinée dans une qualité de prière et de contemplation.

L'immigration, ainsi que les services médicaux pour les pauvres, sont des problèmes clés. La voix des Supérieures des Congrégations au niveau local a beaucoup de poids car les personnes connaissent ces femmes et prêtent grande attention à leurs paroles.

La situation politique internationale

Les perspectives mondiales des situations sont différentes selon les lieux. Ce qui peut être fait dans un pays peut ne pas être autorisé dans un autre. Les changements politiques aux États-Unis ont des répercussions dans le monde entier. En Europe, les groupes d'extrême droite qui promettent de répondre aux craintes des gens ont une influence croissante. La volonté de l'UISG est de s'engager dans la construction de la solidarité tant au niveau mondial que local.

L'appel à être témoins prophétiques

Des communautés religieuses deviennent de plus en plus multiculturelles, ce qui est une occasion d'être des témoins prophétiques car la différence enrichit la vie communautaire.

La vie interculturelle est un signe prophétique dans le monde d'aujourd'hui d'où l'importance de la formation pour la vie interculturelle. Faire vivre ensemble des sœurs de différentes cultures ne signifie pas nécessairement qu'elles savent vivre ensemble. Elles doivent avoir les outils et la capacité, non seulement pour bien vivre ensemble, mais aussi pour aider les autres.

Un changement fondamental

Où doivent-elles les religieuses et comment doivent-elles parler ?

La théologienne, Sr. Mary Johnson, SND fait de nouvelles recherches sur la diversité culturelle dans l'Église Catholique aux États-Unis. Cette étude permettra de connaître la migration de la population catholique et sa diversité culturelle dans le pays.

Si les Soeurs pouvaient relier ce qu'elles font avec l'enseignement social de l'Église et avec l'appel du Pape François, cela serait une façon de former les gens dans leur propre vie de foi et répondrait aux signes des temps ; c'est les aider à comprendre qu'un engagement à vivre l'enseignement social de l'Église est constitutif d'une vraie vie religieuse.

Plaidoyer et accompagnement

Les deux principales priorités sont la défense et l'accompagnement des immigrants et la lutte contre la traite des humains. Les sœurs travaillent aussi sur les Objectifs du Développement Durable.

Changement de paradigmes

Les religieuses aux États-Unis avaient construit une infrastructure pour les services médicaux, l'éducation et les services sociaux, maintenant les Laïcs les remplacent. La participation des Religieuses dans des institutions est plus par rapport au vécu du Charisme de la congrégation et la pastorale.

L'évolution du Charisme de la vie religieuse est cet engagement croissant à une vie contemplative, qui poussera les Sœurs à aller aux endroits où elles n'auraient jamais pensé aller afin de répondre à de nouvelles situations. Les sœurs devront découvrir le sens très profond de leur Charisme et de leur propre identité, d'une façon différente de ce qu'elles étaient dans les institutions.

Des sœurs pionnières doivent être aux périphéries de la société, ce qui exige du courage et une foi profonde. Elles n'ont pas eu peur dans le passé même si certains religieux (ses) et prêtres ont récemment perdu la vie. La communauté Catholique entière et toute l'humanité doivent réfléchir, dialoguer, soutenir et trouver de nouvelles voies pour répondre aux besoins urgents. Est-ce que quelqu'une osera répondre ?

Sr. Rita Bujold

"ENRACINEES DANS LE CHRIST AVEC COMPASSION ET CREATIVITE POUR LA VIE DU MONDE"

«Enracinés dans une profonde foi en Dieu, nourris par la prière et la contemplation, nous allons avec une force renouvelée continuer la Mission, sinon c'est seulement un exercice intellectuel».

Le pape Benoît XVI

C'est bien lié à l'exemple de Gandhi qui disait : «Je peux vivre sans air ni eau, mais pas sans Dieu.» Mère Theresa disait que nous devons être des professionnelles de la prière. Sainte Thérèse d'Avila nous a rappelé que la prière est une union intime avec Dieu.

Enracinées dans le Christ avec Compassion :

Le Christ est le centre de notre vie. Approfondir notre union avec Lui et notre engagement envers Lui reste notre défi constant. Pour redécouvrir notre motivation et notre dévouement à la Mission, nous devons retourner vers Lui, car c'est «l'amour du CHRIST qui nous pousse».

Saint Paul considère son ministère comme:

- réconciliation (2 Cor.5, 14-21)
- enracinement (Col 2, 6-7)
- modelé par l'amour du Christ

Cette réalité fondamentale et inébranlable de l'amour du Christ donnant sa vie pour nous, reste ouverte dans sa formulation pour la comprendre dans le sens de notre amour pour Lui.

Enracinées dans la Parole, engagées dans Sa Mission :

Notre parcours ces dernières années en tant que Région / Congrégation semble indiquer la nécessité de renouveler notre enracinement dans la Parole de Dieu. Aussi remarquable que notre engagement envers notre Mission, une intimité plus étroite avec Jésus Christ, nous aidera sûrement à devenir davantage son Image et Ressemblance

Sa Mission est notre Mission, et lui être fidèles implique un engagement. Ceci n'est possible que si nous sommes assises aux pieds du Seigneur pour écouter Sa Parole.

Tendances et défis de la vie consacrée

Les défis externes

- Une faim plus profonde pour l'intériorité (spiritualité). Beaucoup cherchent des endroits et des personnes qui peuvent les guider.
- Un sens très fort de la communion - Le monde est un village mondial et l'information est transmise en quelques secondes partout, ce qui augmente le sentiment d'appartenance et de liaison des gens à travers les frontières.
- Une conscience aiguë des droits de la personne et de la justice - Le partage de l'information se traduit par une plus grande sensibilisation et exige l'égalité des chances pour tous.
- Une plus grande prise de conscience de la nécessité de prendre soin de la nature pour vivre en sécurité.
- Les laïcs engagés ont repris les œuvres traditionnelles des prêtres et des religieux et sont parfois mieux qualifiés. Nous sommes mises au défi de découvrir de nouveaux ministères.

- **Mondialisation** - les économies nationales sont intégrées dans l'économie internationale par le commerce, l'investissement étranger direct, les flux de capitaux, les migrations et la diffusion de la technologie, ce qui a accru l'inégalité et la dégradation de l'environnement.
- **Fondamentalisme** - L'aspect important ici est DIVISION - diviser les gens au niveau de la race, du langage, de la caste ou de la religion. Hitler a divisé et détruit la race juive. Nous aussi, à bien des égards, sommes des fondamentalistes.

Les défis internes

- **Style de vie** - L'enfermement dans nos zones de confort et de sécurité peut entraîner un manque de crédibilité. Les véhicules coûteux peuvent être un contre-témoignage. Il y a une absence de spiritualité vivante et un haut degré de radicalisme dans nos délibérations, mais elles restent sur du papier.
- **Aliénation culturelle** - Les candidates viennent pour la plupart de familles des classes moyennes et inférieures et adoptent des valeurs d'une culture supérieure lorsqu'elles entrent dans nos maisons de formation. Elles perdent souvent la simplicité de la vie qu'elles ont eue chez elles, ce qui peut les éloigner de leur famille et de leur culture.
- **La vie communautaire** - La participation à divers ministères peut être difficile pour que les membres de la communauté puissent avoir une qualité de temps ensemble. La technologie et les médias ont aussi un effet.

Une vie engagée par des vœux :

- La pauvreté est devenue vide de sens et un contre-témoignage aujourd'hui en raison de notre richesse, notre confort, notre pouvoir et nos positions, qui nous éloignent des pauvres pour qui nous sommes appelées à être la Bonne Nouvelle.
- La chasteté : Il y a de nombreux cas de comportement scandaleux qui causent la perte de la confiance des gens. La maturité affective est un défi pour nous.
- L'obéissance, de l'abnégation totale à la mauvaise compréhension de faire ce que l'on désire comme obéissance religieuse, ne se traduit que par une fausse valorisation personnelle qui méprise les Conseils Evangéliques.

- **Les Ministères traditionnels.** Nos ministères sont toujours une réponse aux besoins ressentis et aux demandes. Dans le nouveau contexte du monde et de l'Église, les ministères traditionnels ont perdu leur attrait et leur valeur. Sommes-nous prêtes à en chercher de nouveaux qui serviraient les besoins réels de ceux que nous servons ?
- **Le contexte multi-religieux et multiculturel** - Les religieuses travaillent avec divers groupes culturels et ethniques. Y a-t-il une préparation adéquate pour affronter la question de l'unité dans la diversité au sein de nos communautés religieuses où la multiculturalité est une réalité aujourd'hui?
- **L'engagement à la vie religieuse aujourd'hui est un appel:**
 - Vivre en communion avec d'autres, construire des communautés de liberté, d'amour et de justice.
 - Être disciple : c'est être avec Jésus et envoyé pour la Mission.
 - Être chercheurs de Dieu: « Pour la personne qui ne peut pas trouver Dieu dans la vie religieuse, rester est une erreur et un départ est impératif. » (Sr. Joan Chittister)
 - Être prophète : Chittister dit que ce n'est pas la survie !

Région Nava Jeevan

EXTRAITS DES INTERVENTIONS DE SR GENEVIEVE BESSIERES

Dans notre monde, ouverture à la différence.

Tout ce qui existe est clairement différencié. Aucune répétition dans l'univers.... Il n'y a pas deux galaxies égales... sinon il n'y aurait ni création, ni expansion... , 30 millions d'espèces différentes. Rien n'est identique à autre chose ! Chaque être est unique... Et nous pouvons constater que lorsque deux choses différentes s'unissent, le résultat est diversité et créativité.

Nous sommes appelés à nous émerveiller et à célébrer la diversité.

Cette diversité nous la vivons quotidiennement dans notre communauté et plus largement avec le monde qui nous entoure. Nous venons de différents lieux, diverses cultures, religions et sommes porteurs d'expériences diverses. Cette diversité est souvent source de conflit. Et nous assistons aujourd'hui à des repliements identitaires, à de la violence qui sont le signe de notre peur de la différence et de tout ce qu'elle implique.

Nous nous enfermons dans des comportements individualistes alors que nous habitons un univers qui est **communio**n d'êtres : tous sont liés, unis les uns aux autres et forment l'univers. La loi suprême du cosmos est **la solidarité entre toutes choses**. Nous sommes tous **interdépendants**. Rien n'existe en soi-même sans tout le reste..., tous nous sommes en relation. Cet immense système de relations de tout avec tout, toujours et partout, produit une symphonie universelle.

Chaque être est unique et possède une dignité, une créativité. Chaque être est un mystère. Cela nous amène à considérer le caractère sacré de tout. Tout est en Dieu et Dieu est en tout. L'encyclique du Pape « Laudato si » nous a invités à prendre soin de notre planète, notre maison commune.

Donc, à partir de là, toute exclusion devient insupportable. Nous sommes appelés à écouter les événements du monde, entendre le cri des opprimés et des marginaux, « *ouvrir nos propres frontières sur les autres* ». Refuser ce que le Pape François appelle la mondialisation de l'indifférence. Nous laisser émouvoir par le prochain, ... Cela passe dans de très petites choses de notre vie quotidienne. Nous sommes donc appelés à sortir, à nous mettre en situation d'exode, à nous mettre en marche avec les femmes et les hommes d'aujourd'hui qui aspirent à un avenir digne pour tous et pour la création. Nous partageons avec eux, toutes les conditions du voyage, puisque nous sommes totalement interdépendants

« L'expérience d'exode consiste en une attitude toujours renouvelée de conversion et de transformation, dans le fait de rester toujours en chemin, de passer de la mort à la vie ainsi que nous le célébrons dans toute la liturgie : c'est le dynamisme pascal. » Pape François

La Mission partagée avec les laïcs.

Pour tout chrétien, il n'y a qu'une seule Mission, celle de Jésus à laquelle nous sommes appelés à participer par notre baptême. Mais cette mission qui est celle de l'Eglise tout entière, chaque Institut la vit avec sa couleur particulière.

La Mission est une, mais nous la vivons à partir de notre charisme qui est de l'ordre du don. C'est à l'Eglise universelle qu'appartient ce cadeau qui a enrichi les facettes de l'Eglise et elle le conserve au-delà de la disparition institutionnelle de la congrégation. Chaque congrégation est appelée à suivre le Christ d'une manière particulière, à mettre en œuvre le charisme qu'elle a reçu pour le bien de tous. C'est ce chemin de vie particulier que nous avons choisi en faisant profession. Aucun Institut religieux à lui seul, aucune personne à elle seule, ne peut vivre la Mission du Christ dans sa totalité. Chaque groupe en vit un aspect. C'est avec d'autres et à travers la fidélité à la mission qui nous a été confiée, que nous donnons vie à la totalité de la mission du Christ. Nous pouvons relire en ce sens I Col. 12. D'où l'importance d'être au clair avec notre

identité, au sujet de la différence que nous voulons apporter là où nous sommes, à partir de notre charisme.

La Mission donne chair, dans la société, à une certaine figure évangélique dont le fondateur est le signe ; elle **unifie** tous les membres du corps que nous formons, elle motive notre action et donne sens à ce que nous vivons. Elle **clarifie** qui nous sommes et le pourquoi nous existons. Ne réduisons pas la Mission à une œuvre à faire ensemble. Nous n'existons pas pour une œuvre donnée, les œuvres passent et sont liées à une époque, un contexte.

Si la Mission n'est pas claire, nous pouvons prendre des décisions qui ne sont pas en harmonie avec notre identité et notre raison d'être. Répondre avec une fidélité créative à l'appel reçu de notre fondateur implique une vraie lecture des signes des temps, un discernement et une ouverture pour donner de nouvelles réponses.

Les hommes et les femmes qui travaillent dans nos œuvres ou qui nous sont particulièrement proches ne sont pas ipso facto appelés à partager notre charisme. Il ne s'agit pas d'enrôler les personnes derrière notre bannière. « L'Eglise n'est jamais uniformité mais diversités qui s'harmonisent dans l'unité ». Certains ne partagent pas notre foi, appartiennent à d'autres religions. Mais ils sont notre « cher prochain » avec qui nous pouvons établir une relation à la manière de Jésus, vivre la réciprocité de l'amour sans prosélytisme. Il est frappant de voir combien ces personnes, à partir de notre témoignage de vie peuvent être touchées et être sensibles à ce quelque chose de « différent » qui en fait émane de notre charisme et désirer aller plus loin.

Réciproquement, les consacrés sont stimulés à approfondir, grâce à la complicité des laïcs, certains aspects de leur charisme. Cela nous le vivons dans nos relations quotidiennes à l'intérieur ou à l'extérieur de nos institutions. C'est de cette façon que se diffuse notre charisme et qu'il s'enrichit de différences.

Nous prenons conscience des potentialités de notre charisme, capable d'être vécu par tous, pas seulement par des consacrés. Cela nous ouvre une perspective, une espérance au moment où nous nous posons la question : comment maintenir vivant cet esprit de la congrégation, le transmettre alors que la présence de nos communautés diminue ? Quels dispositifs mettre en place pour que le relai soit pris et que les œuvres gardent leur « âme » ?

Alors que nous nous interrogeons avec des formulations diverses : « transmettre le charisme », le « partager », « faire entrer dans le charisme », « l'actualiser », nous prenons mieux conscience que ce don nous échappe en quelque sorte. Le charisme n'est pas un bien que l'on possède. Il est un don fait à l'Eglise. La congrégation qui incarne ce don en est responsable mais pas propriétaire. Ainsi est reconnu que même des laïcs peuvent s'approprier notre charisme en accord avec leur état de vie propre. Les degrés d'appartenance peuvent être divers....

Nous ne transmettons pas le charisme au sens strict du terme puisqu'il est un don mais nous le reconnaissons en d'autres qui eux-mêmes se reconnaissent en nous.

D'où le grand défi de la manière dont nous exprimons notre passion au service du Royaume en apportant cette différence qui est la nôtre, cette spécificité qui est l'expression d'un charisme. Etre clair sur cette différence, sur notre identité. D'où l'exigence de plonger dans nos racines, dans notre tradition et de donner aux laïcs la chance de plonger aussi dans ces racines à partir de leur propre vocation pour se découvrir « appelés » comme nous mêmes avons été appelées. Les laïcs doivent trouver une expression typiquement laicale du charisme : le charisme spécifique du fondateur, de l'institut, doit être interprété et vécu en tant que laïcs, au service d'une mission commune.

Sr. Joëlle Peillon
Europe

I. En 2015 nous avons fait une révision profonde des problèmes fondamentaux de notre ÊTRE et de notre TÂCHE. Nous avons touché la plaie de nos relations interpersonnelles fracturées ; notre confortable installation, le manque de passion pour la mission et pour le Royaume ; la vulnérabilité de notre situation financière ; la méconnaissance, le manque de renouvellement et d'intériorisation de notre spiritualité, le désenchantement. Quelques défis : chercher et décider ensemble des chemins de réconciliation, d'acceptation de notre diversité pour le service du Royaume. Inventer de nouvelles expressions de tendresse, d'amitié. Intérioriser l'appel personnel et commun ; vivre la mystique et la prophétie au service de l'humanité déchirée, en partant de notre puits, de notre tradition et spiritualité ; être amoureuses et passionnées pour Jésus et son Royaume, avec un optimisme réaliste et une joie pleine d'espérance.

II. En 2016, nous avons fait un chemin, vécu un processus de discernement, d'écoute et de réflexion en tenant compte de la réalité douloureuse de nos peuples, d'acceptation des limitations et du péché, d'ouverture à la grâce pour "choisir à nouveau la vie", de reconnaître avec humilité et gratitude que le Seigneur nous invite encore à cheminer avec des jeunes femmes, des laïcs/laïques. Et cela implique 'd'autres formes' de vie communautaire, une autre manière de marcher en réciprocité et d'ouverture en tant que Famille Saint Joseph. Aussi nous avons reconnu que notre engagement avec la justice, la paix et l'intégrité de la création est encore fragile. L'augmentation de la violence, de la corruption et de l'impunité dans nos sociétés déchirées, nous ont posé des questions sur : les lieux, les personnes vers lesquelles nous sommes appelées : où l'Esprit nous amène-t-il ?

Ensemble, nous avons réfléchi et approfondi le sens de notre vie. Nous nous sommes rencontrées avec Jésus orant, errant, libre et désinstallé. Nous avons trouvé, dans Sa vie et Son annonce, une rupture avec la structure juive, de nouvelles relations avec les femmes, les malades, les rejetés... Jésus nous a dévoilé le visage de Dieu : MISERIEUX INCLUSIVE.

III. La CLAR (Conférence des Religieux/ses Latino-Américaine) nous a rappelé prophétiquement que : « La vie chrétienne et la vie religieuse ne peuvent pas se concevoir en dehors de la Trinité, mystère de liberté, d'Amour..., paradigme de communion ». « La Trinité est le modèle de notre fraternité ; elle nous conduit à l'unité dans la diversité. Elle nous habilite pour le dialogue, les relations d'égalité, de réciprocité ». « La Trinité est communion-mission. Communion et mission sont profondément unies et complémentaires..

Une Vie Consacrée, centrée sur soi-même, est destinée à vivre des luttes internes... « Vivre en état de mission » nous unit, nous passionne dans une tâche partagée. La communion a à voir avec notre identité et avec notre mission. » Quels sont les facteurs qui nous détachent, qui brisent notre communion personnelle, communautaire, comme Congrégation ?

Comme les papillons, il est indispensable que le ver casse le cocon... et qu'il vive un processus de transformation complète pour qu'une nouvelle chose surgisse. La transformation est un processus... Aussi dans la vie consacrée il nous faut casser des 'cocons'.

IV. Au cours du Chapitre, nous avons reconnu le « lien fragile » qui nous unit. Nous essayons de marcher sans le briser, en prenant soin de lui et en reconnaissant nos diversités, et l'unir à nouveau s'il se casse.

Nous avons écouté les motions présentes dans nos cœurs pour discerner les sentiments, les pensées et les messages qui surgissent. Nous avons touché dans nos vases d'argile avec leurs fissures, leurs taches, mais aussi leur beauté, capacités, possibilités...

“Un Chapitre est un discernement. Un discernement ignacien, c'est expérimenter Dieu qui nous habite et qui agit en nous... Il est à l'intérieur, pas dehors. Dieu est une force aimante. Il est Amour, énergie en toute réalité. Dieu surgit dans la terre, dans l'humain, Il s'expose en Jésus et en nous. Toute rencontre prend lieu dans mon humus, dans ma terre, dans ma vérité la plus profonde, car nous ne savons pas où finit mon Moi et où commence ton Toi

- *L'application des 5 sens: Cela exige silence et écoute.*
- *Capacité de percevoir : Me rendre compte de ce que la réalité me présente et l'accueillir sans lutter, « laisser Dieu être Dieu ».*
- *Me décentrer : le plus intime en moi ne s'épuise ni se termine, car Il nous a aimées d'abord (Jn. 10,19). En Lui nous sommes connues, aimées et insérées... L'écouter dans la même attitude que Agar : « Je ne savais pas que, dans ce lieu, je pourrais VOIR CELUI QUI ME VOIT » !*

L'éclairage théologique de nos Constitutions a fait brûler nos cœurs et nous a invitées à une « vie religieuse en départ », à retrouver la nouveauté, la liberté et la créativité de nos origines, de notre Charisme Trinitaire. Voici quelques apports :

« Nous vivons un paradigme de fragmentation et séparation qui conduit à prendre sans donner, à utiliser, abuser et jeter. On ignore notre responsabilité de restituer à la nature, à la société, à la communauté, et de ne pas seulement **consommer**.

Ainsi, on suscite **la crise écologique** et on perpétue l'injustice sociale, économique et RELATIONNELLE. C'est ici et maintenant, -dans un paradigme socio/culturel de séparation/fragmentation- que DIEU nous donne

"Mes yeux font couler des larmes abondantes, car je vois mon peuple frappé d'un mal très grave." (Jr. 14, 17-18). À l'humiliation de l'histoire humaine - (qui vit dans la misère, la douleur, la guerre... comme si Dieu n'existait pas)-, Dieu répond avec **Miséricorde...** Charisme = signe de la Miséricorde de Dieu (crier, **avec compassion et créativité**, que Dieu existe, qu'Il est à côté de cette humanité humiliée).

La 'créativité/nouveauté,' dans l'expérience de Dieu décrite dans l'Écriture, réside dans sa relation avec la réalité... (Exode 3, 7-10). À travers la réalité, Dieu sort à la rencontre de l'humain. Notre capacité de NOUVEAUTÉ et de MISÉRICORDE s'épuise quand nous nous éloignons de cette réalité ».

Notre fondateur **a entendu les gémissements de son époque**... (Rom 8, 22) Être attentives à :

1. Gémissement des personnes que nous servons, de la société, du monde...
2. Gémissement de l'Esprit, qui fait toutes choses nouvelles (Ap. 21, 5) dans le monde, l'Église, la vie consacrée,
3. Nos clameurs, la réalité de la Congrégation ! (ce que nous pouvons, ce que nous voulons... sans écraser personne)

« Après un début de la Congrégation, apparemment impossible, le Petit dessin s'adapte avec audace apostolique pour se dévouer à toutes les œuvres de miséricorde... spirituelles et corporelles ». Une Congrégation en Départ est une communauté engagée avec ce qui est nouveau, NON RÉSIGNÉE : Le défi de retrouver ensemble le sens, la direction. 'Partir', c'est notre identité ! Sortir de quoi ? Partir d'où ? Vers quoi ? Vers où ? Comment ? Pourquoi ?

« Une Vie Consacrée nouvelle : que cela arrive le plus tôt possible ! 'en toute hâte' !.. 'avec la même ardeur de celui qui doit éteindre un incendie', avec l'urgence du Charisme, au rythme de l'Esprit. »

La difficile tâche de continuer la construction d'une communauté mystique-prophétique, au service de l'humanité, de la vie, des cultures... du Royaume (Const. 7), ne doit pas nous accabler. Les prophètes sentaient également leur fragilité personnelle et se sentaient dépassés par la tâche si exigeante que Dieu-Trinité leur avait confiée ... Avec humilité, nous reconnaissons notre vocation prophétique en regardant au cœur de la Trinité qui est notre dynamisme absolu d'union et d'identité... ; prendre la décision d'être une **Parabole de Communion**. 'Nous ne sommes pas seulement des travailleuses, nous sommes une avant-garde mystique-prophétique au cœur du monde et dans l'Église !(Const.6)

Notre Tâche : transformer le non-lieu en DEMEURE...

Non-lieu : Lieu de l'esclavage

Celui qui ne peut pas être défini, ni comme espace d'identité, ni comme relationnel, ni comme historique... un lieu où il n'y a pas de racines.

Lieu : La Terre Promise - Demeure

« C'est celui qui peut se définir comme espace d'identité, de relation, d'histoire, de racines »

Qu'est-ce que nous avons fait de la communauté ? Un lieu ou un non-lieu ?

La personne et la communauté se construisent mutuellement. Cette construction n'arrive pas par hasard, elle se produit dans la dimension relationnelle/culturelle... dans l'intersubjectivité ! L'ouverture à l'autre/Autre est la condition essentielle pour se construire. Nous sommes aujourd'hui ce que la communauté a fait de nous ! Et la communauté est ce que nous faisons d'elle tous les jours... Si elle ne nous plaît pas, alors faisons-la NOUVELLE ! (Ap. 21, 5). Chaque congrégation a ses propres fantômes qui nous paralysent. Quels sont nos peurs et craintes ? Lesquels sont les tiens ? Qu'est qui te paralyse ?

La Nouveauté de la Communauté exige :

- un mouvement physique et spirituel au-delà des Frontières Traditionnelles connues.
- la volonté de changer les plans et de se mettre en route, sortir de soi-même.
- un discernement sérieux et un pragmatisme captivant.
- une contemplation permanente du Mystère.

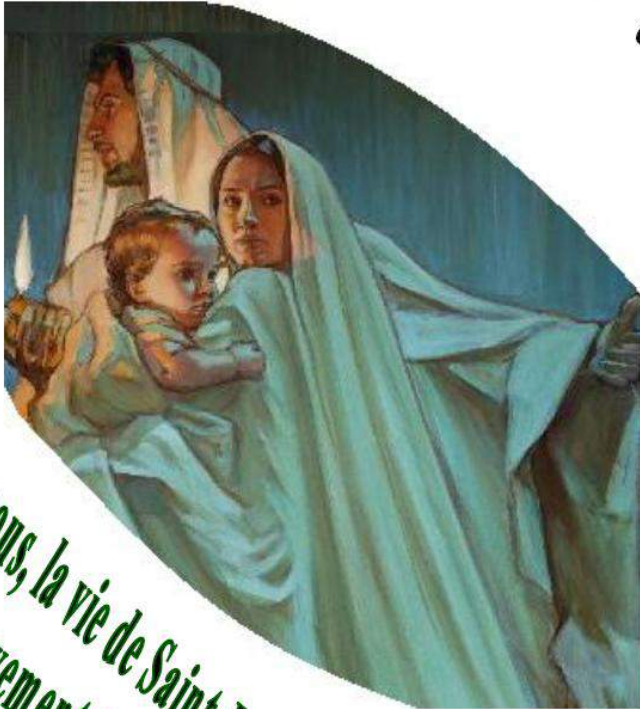
Mystique et Prophétie, signifient révéler, au quotidien, Dieu-Trinité présent dans l'histoire, en annonçant aux Pauvres, par des signes, que Le Royaume de Dieu est proche..., comme Jésus l'a fait (Lc. 4, 16-22).

LA COMMUNION doit être tout au long du processus : être le chemin et le point d'arrivée. La Communion est la seule manière d'enraciner, dans le Christ, notre compréhension de Dieu, de le révéler dans l'histoire fragmentée ! Nous avons l'exemple de la Trinité de Nazareth, pour vivre en Dieu au quotidien. Qu'est-ce que ma vie communique de Dieu ? Celui qui ne révèle pas Dieu dans l'ordinaire n'essaye pas de faire quelque chose d'extraordinaire.

Pour retourner à ce qui est essentiel :

1. La centralité de la personne et l'humanisation à la manière de Jésus.
2. La guérison du tissu communautaire pour revenir à l'Évangile proposé par Jésus (réconciliation).
3. Le « ré-enchantement » pour le Charisme (le Royaume).

En suivant Jésus nous consacrons notre vie pour le Projet du royaume, à la manière de la Famille de Nazareth.



Joseph discret et silencieux,
en suivant la voix de Dieu,
se met en route.

*Seigneur, fais de nos communautés
des lieux où chaque personne,
de toute culture et de toute nation
soit reconnue pour ce qu'elle est.*

*Fais de nous, Sœurs et Laïcs, des
témoins de ton Amour et de ta
Miséricorde, comme Joseph,
Marie et Jésus. Amen*

D'après la prière pour les Migrants et Réfugiés

*Pour nous, la vie de Saint Joseph symbolise l'incarnation quotidienne
du mouvement trinitaire, cœur de notre spiritualité*

Bonne Fête de Saint Joseph !

Avec beaucoup d'affection

Catherine

Rita

Cecily

Maria Elena

CHAPITRE GENERAL

Que nous soyons ouvertes à découvrir et à accomplir
ce que Dieu nous demande comme Congrégation de St. Joseph !

Animatrice	Micheline	Tremblay, CSC
Secrétaire	Maria del Pilar	SORDO
Site web	Jenita	PRAGASAM
Traductrices	Daniella	PERSIA
	Anne Marie	DRISS

MEMBRES DE DROIT					
Catherine	BARANGE	Supérieure Gén	Dolores	PALENCIA	Mexique
Marie-Claire	BERCHET	Europe	Christine	SALAME	Liban
Rita	BUJOLD	Conseillère Gén	Siham	SAMI	Egypte
Maria Elena	CARDENAS	Conseillère Gén	Cecily	SARAVIYAR	Conseillère Gén
Gilla	DUBÉ	États Unis	Colette	SORO	Burkina Faso
Emily	JOSEPH	Inde	Anne	TYNAN	Anglo/Irlande
Rani	KUTTIYIRAYIL	Nava Jeevan			

DELEGUEES					
Christina	MC CANN	Anglo/Irlande	Lilly	THOCKANATTU	Inde
Monique	DRABO	Burkina Faso	Sherley	THOMAS	Inde
Anselma	EHEMBA	Burkina Faso	Soosaiammal	VEDAMUTHU	Inde
Yvonne	AZIZ	Egypte	Raymonda	SAADE	Liban
Judy	DONOVAN	Etats-Unis	Griselda	MARTINEZ	Mexique
Line	RIOUX	Etats-Unis	Ilse	MAYER	Mexique
Jeannette	BRUYAS	Europe	Rosa Maria	OVIEDO	Mexique
Catherine	FROMAGER	Europe	Elizabeth	RANGEL	Mexique
Jeanne	PONCIN	Europe	Jessy	KURIAN	Nava Jeevan
Joëlle	PEILLON	Europe	Lucia	PARAKKATTU	Nava Jeevan
Fatima Mary	KANICKAISAMY	Inde	Nilmani	TIGGA	Nava Jeevan
Gracy	THOMAS	Inde			

PROFESSES TEMPORAIRES					
Sabine	BOMBIRI	Burkina Faso	Suma	SHANTHAPPA	Inde
Eman	FAWZI	Egypte	Sarita	TOPPO	Nava Jeevan

SUPPLEANTES					
Marie	KIERNAN	Anglo/Irlande	Jasleen Mary	MICHAEL	Inde
Cécile	SABO	Burkina Faso	Jyothi	DIVYA BALA	Inde
Nadia	HABIB	Egypte	Marie Regina	ACHKAR	Liban
Dorine	MOREAU	Etats-Unis	Heidi	AGUIRRE	Mexique
René Marie	MAGAIN	Europe	Ma. Luz	ZAMORA	Mexique
Gracie	SASCO	Europe	Sunita	KUJUR	Nava Jeevan
			Daisy	PARAKKALAYIL	Nava Jeevan

2017

**Nous confions au Seigneur nos chères Sœurs défuntes et
Lui rendons grâce pour leurs dévouements et services.**

« Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent.
Je leur donne la vie éternelle. » Jean 10, 27

Sr. Marie Claire GAUTHIER	le 30 octobre	92 ans	Vernaison, FRANCE
Sr. Marie Madeleine LECIAGUECAHAR	le 10 novembre	97 ans	Pessac, FRANCE
Sr. Marie Bernadette SANIAL	le 10 novembre	92 ans	Vernaison, FRANCE
Sr. Claire CASANOVA	le 26 décembre	97 ans	Vernaison, FRANCE
Sr. Marie Cécile REISS	le 21 janvier	90 ans	Pessac, FRANCE
Sr. Jeanne MURTAGH	le 21 janvier	93 ans	Moseley, ANGLETERRE
Sr. Therese Marguerite PERREYON	le 9 février	93 ans	Vernaison, FRANCE

Christ est vivant !



Joyeuses Pâques !